

Marianiste Canadien

Marianiste Canadien

Volume LIII (I) N° 491

MARS 2018

DANS CE NUMÉRO

- Éditorial 1
Gérard Blais, SM
- Adèle de Trenquelléon 2
Raymond Boutin, SM
- Adèle de Trenquelléon 3
Raymond Boutin, SM
- Actualités Marianistes 4
Gérard Blais, SM

Journée des fondateurs

Dimanche 14 janvier 2018



Sur le web :
www.marianistes.org

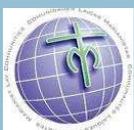
MARIANISTE CANADIEN

Il a été fondé en 1960
sous le titre :
Le Chevalier de Notre-Dame

Depuis 2007
le Marianiste Canadien
paraît six fois par année
sous la responsabilité
du Père Gérard BLAIS, SM

blaisg@cndf.qc.ca
(418) 872-8242 (#1460)
1-800-463-8041 (#1460)

Pour le recevoir
par Internet
veuillez nous faire parvenir
votre adresse électronique



Famille Marianiste

Éditorial

Gérard BLAIS, sm

Cette année, le dimanche des Fondateurs a pris une coloration particulière : elle clôturerait la fête du bicentenaire de la Société de Marie, inaugurée à Agen le 25 mai 2016, déployée à Bordeaux le 02 octobre 2017 et parvenue à son apothéose le 22 janvier 2018 à Singhpur (Inde). La cerise sera mise sur le gâteau à Agen avec la béatification de Mère Adèle de Trenquelléon le 10 juin 2018 (le Père Florian Royer-Chabot va représenter la Région du Canada).

Au niveau local, la Famille SM nous a permis d'entrer en syntonie avec la fête indienne en organisant une journée au Centre Marianiste de St-Henri. Dans la matinée, le frère Raymond Boutin a livré une belle recherche sur Adèle Batz de Trenquelléon. Après un repas communautaire, ce fut le renouvellement des engagements des diverses composantes de la Famille SM à l'occasion d'une Eucharistie présidée par le Père Paul-Arthur Gilbert.



Office of Mary, Consolata Maria, Società di Maria
- Solidarity
- Solidaridad
- Solidarité



Adèle Batz de Trenquelléon

Raymond BOUTIN, SM

C'était le 10 janvier 1828, vers la fin de la nuit. Des sœurs veillaient Mère Adèle. Tout à coup, un cri brisa le silence : «HOSANNA AU FILS DE DAVID». Un dernier souffle, Mère Adèle était morte. Elle avait 38 ans.

Qui était Mère Adèle ? Fille aînée du baron Charles de Batz de Trenquelléon et de la baronne Ursule Peyronnencq, tous deux de noble lignée, elle avait pour nom lors de son baptême Adélaïde, Marie, Jeanne, Joséphine, Catherine. On l'appellerait simplement Adèle.

Ce fut une enfant précoce, une adolescente vive et volontaire, une jeune femme animée du désir de la sainteté et une religieuse maternelle qui « a été prévenue de la grâce avant l'usage de la raison », selon les mots de la baronne. Elle est née en 1789, année du début de la Révolution française. Elle sera suivie en 1792 d'un petit frère, Charles. Nourrie dès sa petite enfance des éléments de la religion, elle retenait avec une facilité étonnante les récits bibliques que lui racontait sa mère que le baron appelait sa « sainte femme ».

Adèle Batz de Trenquelléon

Par Raymond BOUTIN, SM

LA TERREUR

Témoin le petit fait suivant. Lorsqu'elle avait 5 ans, des sbires de la Terreur s'étaient autorisés à venir perquisitionner dans le château familial. Elle avait demandé : « Que veulent ces hommes? » à la femme de chambre. Celle-ci répondit : « Ce sont des gens qui viennent prendre tout ce qu'il y a dans le château. » La petite Adèle de répondre à la surprise de tous : « Mais alors, nous serons bientôt comme le bonhomme Job. »

L'EXIL

En 1797, ils durent s'exiler par suite de leur titre de noblesse, le baron en Angleterre dès 1793 et la baronne en Espagne, puis au Portugal avec les enfants. Le baron avait pu revenir rejoindre la famille au Portugal en 1798.

PREMIÈRE COMMUNION

En 1799 est né un troisième enfant, la petite Désirée. Quand ils purent revenir en France, ils durent passer quelques mois encore en Espagne où Adèle a fait sa première communion. La veille de Noël de cette année-là (1800), la baronne étant allée se confesser, avait amené Adèle. Après sa confession, Adèle prit sa place au confessionnal. Elle en sortit en pleurs. Sa mère lui demanda pourquoi elle pleurait. Elle répondit : « Monsieur le curé veut que je fasse ma première communion demain. » Sa mère voulut lui faire comprendre que faire sa première communion le jour de Noël, c'était merveilleux. Mais la petite de répondre : « Mais je ne suis pas prêtre. » On s'entendit pour faire cette prière communion le jour de l'Épiphanie. Durant toute sa vie, la communion sera une fête qui devait être préparée.

ATTRAIT POUR LES CARMÉLITES

Quand tout fut prêt pour le départ du retour en France, Adèle avait décidé de ne pas accompagner ses parents. Elle désirait entrer chez les Carmélites. Sa mère lui fit comprendre qu'elle était trop jeune et que, si plus tard, elle en exprimait le désir, elle serait libre de réaliser ce souhait.

VIE AU CHÂTEAU

La vie au Château après leur retour - les biens réquisitionnés ayant été en partie récupérés - se déroula paisiblement. Adèle poursuivait son éducation avec sa mère et ses tantes, les sœurs du baron qui demeuraient au Château. Charles aussi grandissait. On lui trouva un précepteur en la personne d'un séminariste qui n'avait pas pu terminer son séminaire à cause de la Révolution.



Entre-temps, Adèle, maintenant âgée de 14 ans, va recevoir le sacrement de confirmation après s'être préparée pendant six semaines chez les Carmélites. C'est à ce moment qu'elle prend des résolutions très fermes et qu'elle rencontre une jeune fille de quatre ans son aînée et qui changera complètement le cours de sa vie. Elle se lie d'amitié avec cette jeune fille qui vient passer des semaines au Château.



JOURNÉE DES FONDATEURS
Enfants de Gaétane GAGNÉ et de René BUTEAU

UN PRÉCEPTEUR

Le précepteur de Charles fit si bonne impression auprès de tous qu'on lui demanda d'établir un plan de vie pour Adèle. Un peu pris au dépourvu, il accepta de lui préparer un plan pourvu que ce plan soit accepté par sa mère. Il conçut un plan de vie en 25 points très stricts comme s'il la préparait à entrer au Carmel. Cependant, ce précepteur remarqua l'amitié des deux jeunes filles et leur proposa une association de prières. On l'appellera « La Petite Société ».

Ici commence une correspondance abondante entre les deux jeunes filles et d'autres et d'autres. La caractéristique de toutes les lettres d'Adèle, c'est qu'elles commencent toutes par une croix suivie de J.M.J.T. (Jésus, Marie, Joseph, Thérèse) puis d'une pensée religieuse adaptée aux temps liturgiques.

CHAMINADE

En 1808, après avoir, non sans combat intérieur, décidé de renoncer au mariage qu'on lui proposait, elle fit une rencontre qui changera aussi le cours de sa vie ; ce fut celle d'un congréganiste du père Chaminade, un saint prêtre qui sera désormais son guide, son « Bon père ».



Ce saint prêtre, de retour d'exil, ayant voulu relever la France meurtrie par la Révolution, avait misé sur la jeunesse en réactivant la Congrégation où cheminaient des groupes de jeunes garçons et de jeunes filles.

LE CHER PROJET

La « Petite Société » d'Adèle et les jeunes filles de la Congrégation fusionnèrent et devinrent très actives jusqu'à cultiver un *cher Projet*. Ce *cher Projet* changeait toute la donne car aussi bien dans sa famille comme parmi les intimes, on ne mettait pas en doute qu'un jour, Adèle choisirait le Carmel, qu'elle s'y consacrerait quoi qu'il en coûte...

Seul, le baron, tout en croyant qu'elle se retirerait du monde, avait un autre pressentiment dont il ne faisait pas mystère : « Adèle, lui disait-il parfois en riant, tu seras fondatrice ».

MALADIE

En 1810, Adèle tomba gravement malade et on a craint pour sa vie. Après deux mois au lit, elle reprit des forces mais sa santé restera toujours chancelante. En plus des nombreuses lettres qu'elle a pu recommencer à écrire, elle accueillait les enfants du voisinage et leur enseignait la religion. C'était sa petite école. Puis, en cette même année, le Baron fut à son tour atteint par la maladie et, jusqu'en 1815, année de sa mort, Adèle fut sa fidèle infirmière.



Adèle Batz de Trenquelléon (suite)

Maintenant libre du côté de la famille, Adèle pouvait entrevoir la réalisation du *cher Projet*. La fondation des Filles de Marie eut lieu le 25 mai 1816. Sous la gouvernance maternelle de la Bonne Mère (Sœur Marie de la Conception, son nom de religieuse), la Société se développa rapidement. Mais sa santé toujours chancelante se détériora peu à peu et elle mourut trop tôt à l'âge de 38 ans. Son dernier cri : « *Hosanna au Fils de David* » a été un cri de louange ou de remerciement plutôt qu'un cri d'appel à l'aide selon le sens premier de l'hébreu *Hosanna*.

Mère Adèle n'était de ces saintes personnes qui ont joui d'apparitions, qui ont entendu des voix et qui tombaient en extase. Elle était une femme de vie intérieure intense tout en vivant sa vie de meneuse de personnes vers la sainteté. Elle écrivait à ses sœurs : « *Ce qu'il y a d'essentiel, c'est que vous fassiez toutes valoir les dons de Dieu, que vous fassiez toutes des progrès dans la vertu, chacune en proportion des forces qu'elle reçoit de la grâce. Ne vous troublez de rien, conservez la paix de l'âme, marchez en la présence de Dieu. Il ne faut pas faire plus de bien que Dieu ne veut et le permet. Mettons notre confiance en la protection de notre divine Mère et de son glorieux Époux...* »

Puis, jouissant d'un solide bon sens, d'un équilibre humain et surnaturel hors du commun, elle écrivait : « *Ne pensons qu'à faire ce que nous faisons dans le moment, mais à bien le faire. C'est dans la fidélité et la perfection aux actions ordinaires que consiste le progrès que nous pouvons faire dans la vertu. Dieu ne demande pas de nous des choses extraordinaires, mais il veut que nous nous sanctifions dans les choses que nous faisons tous les jours.* »

Madame de Trenquelléon parlait de sa *sainte fille religieuse*. Mais pour Adèle, c'était la réciproque, car comme l'écrivait son biographe : « *Avec une telle mère, dont elle appréciait si fort les mérites que plus tard elle ne pouvait s'empêcher de l'appeler 'ma sainte mère'.* »

Déclarée vénérable le 05 juin 1986, Mère Marie de la Conception sera béatifiée le 10 juin 2018. Elle n'aura vécu que 12 ans de profession religieuse mais toute sa vie fut une prière.



Fête du bicentenaire Singhpur (Inde)

La fête du bicentenaire de la Société de Marie a connu sa conclusion à **Singhpur** (Inde) dans l'état du Jharkhand. Comme pour les deux premières célébrations, la clôture était remplie de couleurs : musique, danse, prière. Le contexte indien, une combinaison de traditions culturelles uniques et de vie marianiste nouvelle, fraîche et débordante de potentiel, a procuré une ambiance particulière au troisième chapitre de notre longue célébration du bicentenaire. Plusieurs événements ont précédé la cérémonie principale qui s'est tenue le lundi 22 janvier 2018, lors de la fête du bienheureux Guillaume Joseph Chaminade.

Un de ces événements fut un **symposium** (45 participants) organisé par le Centre Asiatique d'études marianistes. Les Religieux et les laïcs marianistes de tous les pays dans lesquels nous sommes présents, avec ceux de la nouvelle fondation des FMI au Vietnam, se sont réunis pendant cinq jours pour réfléchir, discuter et partager en famille. Comme conséquence de ce colloque, les événements à venir de la célébration du bicentenaire furent rehaussés par la présence de plusieurs de nos frères et sœurs de toute l'Asie.

Journée Mondiale de la vocation Marianiste

Journée de prière, en la fête de l'Annonciation,
fête patronale de la Famille Marianiste.
Exceptionnellement cette année,
l'Annonciation est déplacée au 9 avril 2018 !



JOURNÉE DES FONDATEURS
Jacqueline CARRIER (droite) félicite Gaétane GAGNÉ
qui a fait sa consécration-alliance dans la Famille SM



RAYMOND BOUTIN - EUGÈNE CÔTÉ - GÉRARD BLAIS



LES NOCES DE CANA DE VÉRONÈSE
Vous trouverez un intéressant article de
Florian Royer-Chabot dans :
www.socabi.org/bible-et-peinture/



LE BONZE FLORIAN ROYER-CHABOT, SM
Membre fondateur de la SM en Inde

Paroisse : St-Benoît de Bellechasse

Le début de l'année a été marqué par la création d'une nouvelle paroisse regroupant les dix paroisses de ce qu'on appelle *La Plaine de Bellechasse* à partir du Saint-Laurent jusqu'à St-Anselme et Honfleur. Elle portera le nom de **Saint-Benoît abbé** en souvenir du très connu père Benoît Lacroix, OP, originaire de St-Michel et décédé centenaire. Le 07 janvier 2018, les Pères Paul-Arthur Gilbert et Eugène Côté ont participé à la célébration inaugurale qui s'est tenue à l'église de St-Gervais.

Père Rosaire Côté : zona

Alors qu'il prévoyait participer à la fête des Fondateurs le 14 janvier, le père Rosaire Côté a commencé à sentir des douleurs à son visage. À l'hôpital, on a diagnostiqué un zona. Il s'accommode tant bien que mal à la sensation gênante d'une brûlure permanente.

Alphonse Leclerc : décès

Le Père Eugène Côté a présidé les funérailles d'Alphonse Leclerc à l'église de Sainte-Claire, sa paroisse natale. Il a fait partie de notre communauté dans les années 1950. Doué d'un bon talent musical, il a été professeur de musique à Montréal où il est décédé à son domicile le 18 janvier 2018.

Jean-Marie Larochelle : 87 ans

Le 07 février dernier, la communauté de St-Anselme a célébré le 87^e anniversaire du frère Jean-Marie Larochelle. Malgré la faiblesse de ses genoux, il continue à entretenir le petit sentier où il fait ses marches quotidiennes. Il vient aussi de célébrer les 100 ans de sa soeur Lauréanne à St-Lazare où elle vit encore de façon autonome.

Eugène Côté: chirurgie

Après de longs mois d'attente, le Père Eugène Côté a été opéré à la hanche gauche le 20 février. Au terme d'un bref séjour à l'hôpital, il est retourné à la communauté de Saint-Anselme pour faire sa convalescence.

Claude Ferland : décès

Le 16 février, à Ste-Marie de Beauce, furent célébrées les funérailles de Claude Ferland décédé de la maladie de Parkinson à l'âge de 77 ans. Claude et son épouse furent très actifs dans la Famille SM. Sincères condoléances.

Claudiel Noël : vœux perpétuels

Le 20 janvier 2018, Claudiel Noël, haïtien, a prononcé ses vœux perpétuels à Abidjan (RCI). Félicitations !

**Retraite
presbyterium de Chicoutimi**

Du 05 au 08 février 2018, le Père Gérard Blais a prêché une retraite aux prêtres du Diocèse de Chicoutimi, au Monastère des Sœurs du St-Sacrement, la branche féminine des Pères du St-Sacrement (Fondateur : Père Eymard). Première surprise : il fut accueilli par une communauté de sœurs toute jeunes ! Deuxième surprise : elles étaient toutes vietnamiennes ! On lui expliqua que les religieuses québécoises étaient à l'infirmerie ! Étrange retour des choses : le Québec a christianisé le Vietnam; maintenant, le Vietnam christianise le Québec.

Thème de la retraite :

Ministère PPS**Pasteur, Pêcheur, Semeur**

Ce fut l'occasion de rencontrer le nouvel évêque de ce diocèse, Mgr René Guay, ex-missionnaire au Chili et aumônier de la prison d'Orsainville (Québec). Comme à la Dernière Cène, les retraitants étaient au nombre de 13, incluant un diacre et son épouse.



RETRAITE PRESBYTÉRALE À CHICOUTIMI
Abbé Ghislain Dufour, Mgr René Guay, Père Gérard Blais

**Merci
Père Jacques Breton**

PÈRE JACQUES BRETON, SM

Présentement à la maison de santé
« Fleuribel » de Honfleur

« Compte tenu de sa santé, le Père Jacques Breton ne pourra plus exercer de ministère dans notre grande communauté de Lévis. Nous tenons à lui exprimer toute notre reconnaissance pour tous les services rendus au cours des dernières années, que ce soit dans la présidence de célébrations sur semaine à l'église St-Joseph, à travers les concélébrations auxquelles il a participé, dans la présidence de célébrations eucharistiques dans certaines résidences pour personnes âgées, dans l'exercice du sacrement du Pardon et pour toutes les collaborations occasionnelles.

Pour tous ces services: MERCI BEAUCOUP ! Nous lui souhaitons aussi un bon retour à la santé, nous l'assurons de notre prière et nous comptons sur la sienne.»

L'Équipe pastorale de Lévis

La Société de Marie en Asie

1888 : Japon
1960 : Corée
1980 : Inde
(...) Chine (plusieurs reprises)
1982 - 2013 :
Népal, Bangladesh, Philippines

Sœurs Marianistes en Asie

1949 : Japon
1979 : Corée
2006 : Inde
2017 : Vietnam

CLAUDEL
NOËL,
SM

